



Déclaration de la CGT Educ'action au CTSD du Var le 09 Avril 2020

Depuis l'annonce du 28 août sur BFM TV d'une vraie fausse augmentation de 25 euros bruts mensuels des enseignants (qui n'étaient qu'un effet automatique du PPCR décidé sous le gouvernement précédent et que le gouvernement actuel avait gelé),

Depuis l'annonce du 15 décembre sur RTL des 10 milliards, sur 15 ans, de revalorisation du traitement des enseignants (finalement transformés en 300 millions en 2021),

Depuis l'annonce le 12 Mars, sur France Info que la fermeture totale des écoles n'avait jamais été envisagée car contre-productive,

Depuis l'annonce le 15 Mars sur France Inter que les concours (CAPES, Agrégation..) étaient maintenus,

Depuis le rappel le 27 Mars sur TF1 qu'il faut respecter le temps de repos que représentent les vacances suivi le 31 Mars par l'annonce du dispositif vacances apprenantes .

Depuis un an, sur tous les plateaux de télévision, que notre ministre nous assure que les enseignants vont être les grands gagnants de la réforme des retraites,

les personnels de l'Education Nationale ont appris à être prudents et méfiants envers les déclarations de leur ministre !

Néanmoins lorsqu'en plein cœur de la crise sanitaire le ministre Blanquer laissait planer le doute sur le fait que les enseignants pourraient être en classe avec des élèves après le 4 Juillet. Ou lorsque la porte parole du gouvernement demandait aux enseignants de venir aider le secteur agricole car ils n'étaient pas au travail pendant la période de confinement, il ne s'agissait pas simplement d'une injonction contradictoire de plus, mais bien la marque d'un réel mépris envers l'ensemble de la profession !

La CGT Educ'Action tient donc à rappeler à notre ministre et au gouvernement en général , que pendant ces semaines de confinement les enseignants travaillent ! Ils ne sont pas en vacances ! Ils passent leurs journées sur leurs ordinateurs personnels, qu'ils ont eux-mêmes payés, à travailler sur des logiciels peu performants, fournis eux, par l'Education Nationale, pour assurer le lien pédagogique avec leurs élèves. Ne parlons pas des coups de téléphone passés du domicile, avec les lignes personnelles, rendus possibles grâce à un forfait payé par l'enseignant, tout comme les accès internet.

La CGT Educ'Action demande d'ailleurs qu'une partie de ces coûts soit pris en charge par l'Education Nationale.

De plus d'autres enseignants, volontairement, gardent les enfants de soignants . Non seulement ils ne sont pas en vacances mais en plus l'Education Nationale n'a pas été à la hauteur de ses obligations concernant ces personnels puisqu'elle les a largement laissé s'exposer au virus sans aucune protection . Si la CGT Educ'Action se félicite qu'une partie de ses demandes ait été entendue avec l'arrivée ces derniers jours de gel hydroalcoolique et de masques dans les établissements d'accueil. En revanche nous continuons de déplorer l'absence de gants et surtout nous continuons de demander que des tests de dépistage soient mis en place avant la prise de service tant pour les adultes que pour les enfants.

Pour en venir à l'objet de ce CTSD, concernant la préparation de la rentrée scolaire 2020 dans le 1^{er} degré. La CGT Educ'Action constate que même si le P/E (nombre de professeurs pour 100 élèves) est censé augmenter dans le Var entre 2019 et 2020 pour passer de 5,30 à 5,35... il reste néanmoins catastrophique et les écarts se maintiennent avec le P/E moyen au niveau national qui passe entre 2019 et 2020 de 5,64 à 5,69. Il faudrait près de 400 postes supplémentaires **pour que le P/E du Var rattrape la moyenne nationale ... Or nous en sommes loin avec les 43 postes supplémentaires qui sont dévolus au Var pour la rentrée 2020 sur les 97 postes en plus pour l'académie. Et encore sans l'annonce du ministre le 27 Mars de ne pas fermer de classe en zones rurales, il n'était prévu initialement que 29 postes en plus pour le Var et 67 pour l'Académie.**

Le problème est en fait toujours le même année après année, l'académie de Nice est la dernière de France avec un P/E de 5,28 , c'est aussi l'académie qui connaît la progression la plus faible de France. Dans un tel contexte nous craignons que les postes attribués ne servent exclusivement que pour certains dispositifs comme par exemple les réductions d'effectifs en Grande Section.

En effet, les objectifs politiques de notre Ministère ne sont jamais des démonstrations de générosité de la puissance publique mais se financent toujours au détriment des conditions de travail du plus grand nombre.

Bien évidemment la CGT Educ'Action n'est pas contre la réduction de nombre d'élèves en Grandes Sections, en REP, en REP+ et maintenant les mesures au titre de la ruralité mais cela ne doit pas être au prix que d'autres classes ou d'autres niveaux soient surchargés.. Or avec le financement de ces dispositifs par redéploiement vous atteignez les limites de l'exercice depuis 2 ans maintenant. Les collègues qui travaillent en dehors de ces dispositifs souffrent de se sentir abandonnés. Il y a des classes dans le département qui sont à plus de 30 élèves, il y a des écoles qui ont des moyennes de 28 ou 29 élèves par classe, enfin il y a des circonscriptions qui sont à plus de 25 élèves de moyenne par classe..

Bref c'est toujours la même mascarade de gestion de la pénurie qui continue au détriment des conditions d'apprentissage des élèves et des conditions de travail des enseignants. la CGT Educ'Action refuse de rentrer dans cette logique d'austérité , c'est pourquoi nous soutiendrons toutes les demandes légitimes d'ouvertures de classes des écoles du Var et toutes les mobilisations des collègues et des familles si ces demandes ne sont pas entendues.